

couvents et écoles, prouvant ainsi la sincérité des déclarations qu'elles avaient faites dans les conventions nationales. Enfin, concours précieux et irrésistible, les femmes furent les plus ardentes à pousser à l'œuvre. Avoir des bonnes sœurs pour élever leurs enfants, était bien, il est vrai, le premier mobile de leur ardeur, mais de plus, il y en avait un autre qui, certes, n'est pas à dédaigner.

Le couvent est, dans la paroisse, un centre de réunion et de consolation très apprécié. Il s'y fait encore plus de confidences qu'au presbytère.

Tout le monde étant ainsi d'accord, on se donna vaillamment la main, et bientôt les résultats dépassèrent les espérances les plus audacieuses.

Malgré des charges pesantes pour la construction des églises et des presbytères, les Canadiens émigrés ont bâti, à l'heure qu'il est 50 couvents, la plupart fort beaux et d'une valeur de 10,000 de 15,000 et même de 20,000 piastres. Plusieurs autres encore sont en voie de construction et seront ouverts prochainement. Là où le pasteur n'a pu établir des religieuses canadiennes, — elles ne peuvent suffire à toutes les demandes, — on a du moins à côté de l'église, l'école paroissiale où l'enseignement se donne en français.

Ces couvents et écoles de paroisse, d'après des rapports sérieux, donnent actuellement une éducation catholique et française à plus de 30,000 enfants.

Les Evêques américains témoins de ces résultats étonnants, ont été les premiers à féliciter les Canadiens de leur zèle pour les écoles, et à les proposer comme modèles aux autres paroisses de leurs diocèses.

* * *

Le couvent canadien-français sera donc avec l'église, la citadelle puissante qui gardera aux émigrés leur religion et leur langue. Là se formeront les jeunes filles qui devenues plus tard des mères de famille, parleront le français au foyer domestique et le feront parler à leurs enfants.

C'est par la femme que se garde la langue nationale. Tant que la mère canadienne se servira de la langue française pour faire passer les sentiments de son cœur dans le cœur de ses enfants, la nationalité demeurera intacte. Les influences extérieures ne réussiront jamais à effacer entièrement les traces de cette for-